que fait courir à tant d'âmes la lamentable ignorance des vérités religieuses, on ne peut que se réjouir du succès d'un livre qui jette la lumière dans de si épaisses ténèbres. Cela fait voir que la curiosité de s'instruire n'est pas morte dans les intelligences, et que les maîtres de la vérité n'enseignent pas dans le désert.

En écrivant pour le public ces leçons si opportunes, vous vouliez faire œuvre d'apôtre. Par delà les étudiants, qui pouvaient cueillir toutes vivantes sur vos lèvres les saines vérités que vous enseigniez, vous avez aperçu la foule de ceux qui meurent du poison de l'erreur; et votre âme s'est émue. Vous avez eu la très noble pensée de distribuer à un plus grand nombre le pain de la vérité. Il vous est donné, aujourd'hui, de constater que l'on est encore avide de ce pain. On le réclame et l'on s'en nourrit. Voilà, certes, une douce consolation et une légitime récompense. Je vous en félicite et je me réjouis avec vous d'un résultat si encourageant.

L'erreur devient de plus en plus audacieuse. Elle trouve dans la parole et dans la presse des complices puissants, qui prennent toutes les libertés et ne reculent devant aucune licence. Le scandale